

Canton de MER

COMMUNE DE COUR SUR LOIRE

I – NOTIONS GEOGRAPHIQUES SOMMAIRES

1° - Situation et Site :

Distance de Blois : 11km (Nord Est de Blois)

De Ménars : 3 km

De Mer : 8 km

Cour est très bien située sur les bords de la Loire et sur la grande route d'Orléans-Blois-Amboise et Tours.

2° - Nature du Sol :

La nature du sol est très variée, nous avons de l'argile le long de la voie et du bois.

Sur les endroits marqués m a sur la carte ci-jointe nous avons du calcaire de Beauce.

En a² des alluvions modernes.

En m⁶ sables et marnes de l'Orléanais

En P graviers et limons supérieurs.

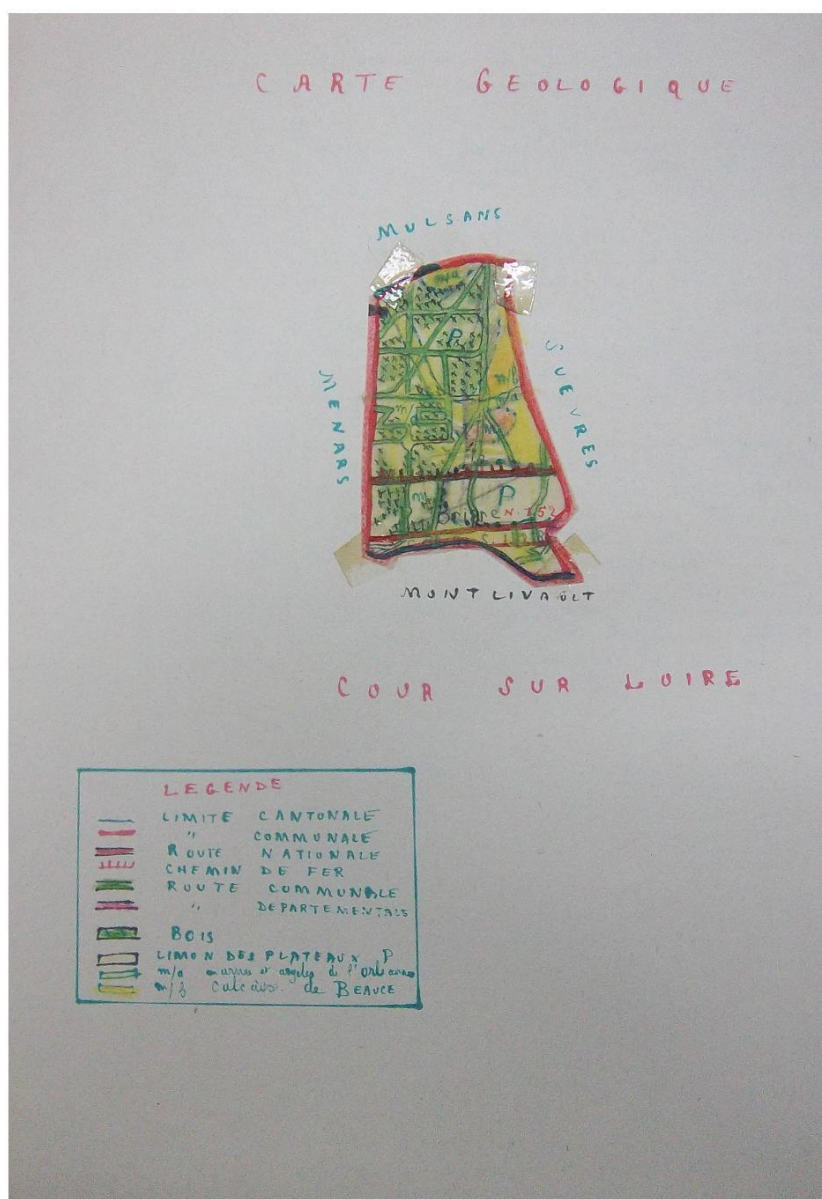
Relief : Cour est à 85m d'altitude. Le point culminant est à 103m pas très loin de la ligne de chemin de fer d'Orléans à Blois.

Hydrographie : Cour est sur la rivière Tronne et la Loire qui en est la limite de la commune.

Le calcaire de Beauce supérieur de la commune a une couleur gris plus ou moins foncé. Il a été exploité dans le temps pour les pierres de taille.

Le calcaire de Beauce inférieur a une couleur blanche, jaunâtre. Son sol est propre à la culture des céréales.

Carte Géologique de Cour sur Loire



II- QUESTIONNAIRE DU GEOGRAPHE

Tous les labours se font à plat dans la commune. IL n'y a d'ailleurs très peu de terres labourables dans la commune 225 hectares sur 526, la plus grosse partie étant en bois.

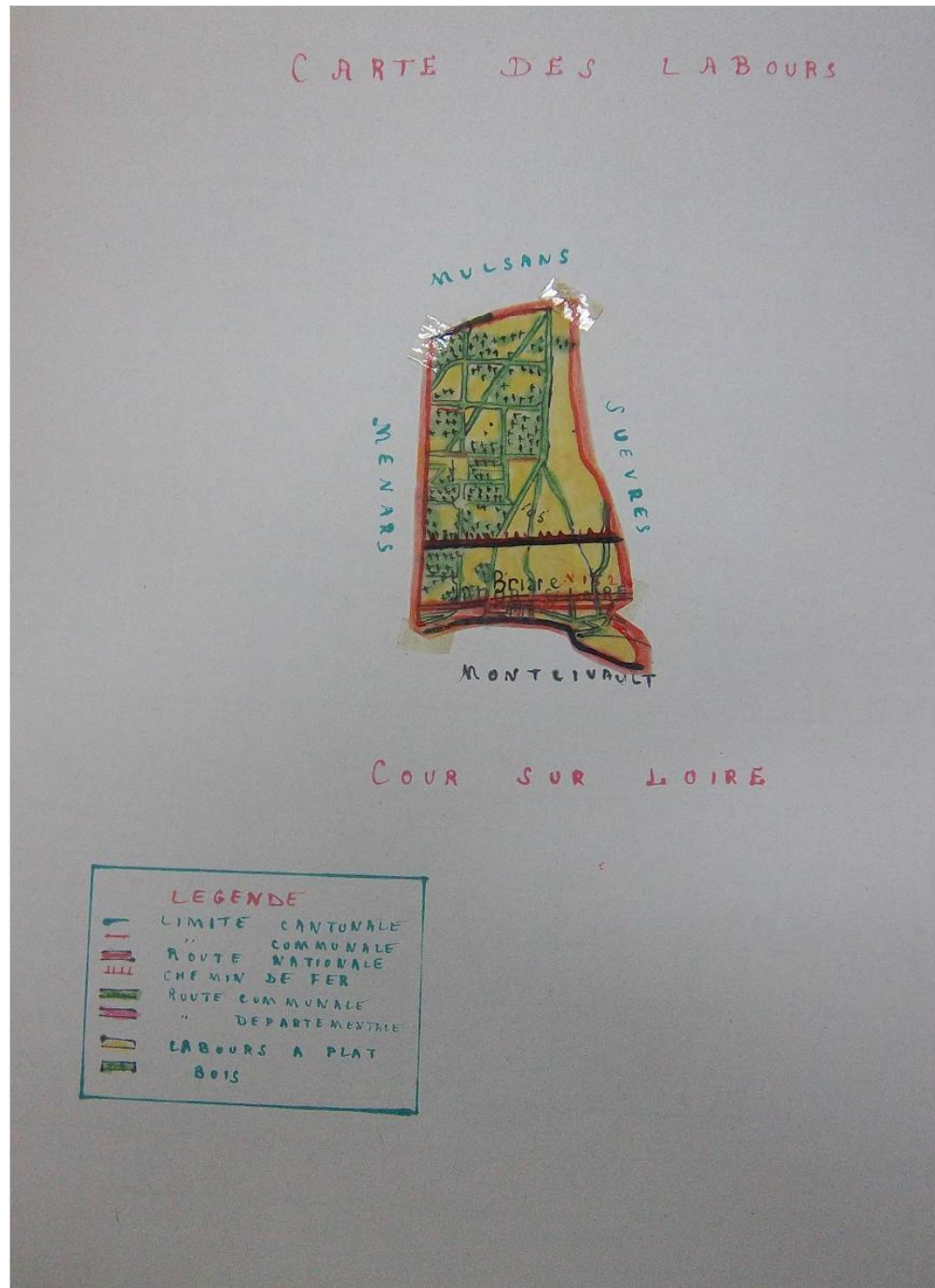
Nous ne rencontrons pas du tout de ce côté de la Loire des labours en planche ou en billons, comme sur l'autre rive sur la Sologne. Les terres sont moins humides du côté de Cour, sauf à la lisière du bois.

D'après les cultivateurs que nous avons vus les terres n'ont pas été drainées et ce n'est pas du tout indispensable de le faire, même le long de la forêt.

Par contre les terres manquent de chaux. Les terres n'ont pas été marnées, ni chaulées depuis très longtemps. Les paysans de Cour se contentent d'apporter la chaux à leur terre uniquement par des engrais à base de chaux, ce qui à mon avis est insuffisant.

Il n'y a pour ainsi dire pas de terres en friches sur Cour. Les terres à argiles, à silex dures à cultiver, étant réservées à la vigne.

Carte des Labours de Cour sur Loire



III- LA VIE ECONOMIQUE

1° - La Vie Agricole :

La moyenne des exploitations est de 10 hectares environ. Ce sont en général des petites cultures où les exploitants font tous ce qu'ils ont besoin, compris leurs ovins, pour se passer le plus possible de l'extérieur. La plupart des fermes n'ont qu'un cheval quelques unes en ont 2, il n'y en a pour ainsi dire pas qu'en aient plus que 2.

En 1942 la commune avait 13 exploitants agricoles et en 1943 : 14, la plupart petits propriétaires exploitants.

Relevé des Statistiques agricoles

Statistiques agricoles	1939	1940	1941	1942	1943
Blé	30ha 15qu	45ha 10qu	31ha	34ha	36ha "
avoine	75ha 15qu	40ha 12qu	32ha	29	29
Orge	24ha 15qu	15ha 16qu	10,5ha	8	8
Sarrazin	1				
Haricots secs	0,5 1qu	0,5		1	1
Pommes de terre	12ha 15qu	12	3,5	5	5
Betteraves fourragères		25	6	7	8
Choux fourragers	1ha 15qu				

<i>Statistiques agricoles</i>	<i>1939</i>	<i>1940</i>	<i>1941</i>	<i>1942</i>	<i>1943</i>
Rutabagas et navets fourragers	1ha 5qu	1			1
Trèfle	5ha 5ha	5		4	25
Luzerne	12ha 15qu	12		15	
Sainfoin	5ha 7qu	5		7	
Lotier				1	
Oléagineux					5
Prairies temporaires	1ha 6qu	1		1	1
Fourrages annuels	6ha 40qu	8		6	8
Près naturels	2ha 8 qu		2	2	
Herbages	2ha 6qu	2	3	2	
Vignes	19ha	19ha +2 en prod.	25	17	
Pommes et poires à cidre	5ha 5qu	3qu		5qu	
Pommes et poires à couteau	2ha 2qu	5qu		2qu	
Asperges	5ha 2qu			2qu	
Carottes	2ha 3qu	2		5qu	
Graines sainfoin	5ha 2qu				
Cultures maraîchères	5ha	5	4	7	
Divers	1	0,5	1		
Bois et forêts	261	260	295	258	
Landes	8		18,5	8	
Territoire non compris	6	13	4,5	14	
<i>Total terres labourables</i>	<i>225</i>	<i>225</i>	<i>176</i>	<i>206,5</i>	<i>132</i>
<i>Total terres - commune</i>	<i>529</i>	<i>529</i>	<i>529</i>	<i>526</i>	

<i>Statistiques agricoles</i>	<i>1939</i>	<i>1940</i>	<i>1941</i>	<i>1942</i>	<i>1943</i>
Jachères		10		5,5	1,5
Chevaux		20		21	22
Bovins		43		60	60
Porcs		8		8	7
Chèvres		8		19	18
Ovins				6	3

Lait de vaches 38 X 1500 litres = 57 000 l

Lait de chèvres 6 X 300 litres = 18 000 l

Poulets	277	197
Poules pondeuses	14	6
Canards	21	13
Lapins	150	129
Ruches ordinaires		20
Ruches à cadre		40

Les plus grosses exploitations ont 5 hectares de blé. Ce sont Legrand et Rabier.

La moyenne est de 2 hectares de blé seulement. Il en est de même pour l'orge.

Chaque exploitant fait en moyenne de 0,5 à 1 hectare d'orge.

Les plus grosses fermes sont celles de Messieurs Escandon, Legrand, Rabier et Romain qui a eux seuls récoltent presque la moitié des céréales de la commune.

Ce sont en général des cultures assez soignées semi-intensives. Les cultivateurs de la région sont en général beaucoup plus cultivés que ceux de Sologne, par exemple ils connaissent mieux leurs terres qui sont moins étendues et ainsi ils peuvent leur fournir des fumures plus rationnelles et plus appropriées.

L'élevage est peu développé. Avant la guerre chaque petite exploitation produisait uniquement son bétail de consommation.

2° - Activité industrielle :

Industriels et commerçants.

Garage et réparations d'automobiles	1
Expéditeur de beurre, œufs et volailles	1
Cafés du Centre et de la Loire	2
Epiciers	2
Menuisier	1
Marchand de poissons de mer et d'eau douce	1
Restaurant	1
Sabotier	1
Marchand de tabac	1

L'activité industrielle est très réduite. Toute l'industrie est à Blois ou au canton.

3° - Communications :

Gare d'eau sur la Tronne.

Gare de chemin de fer à Ménars à 3 kms et Suèvres.

Autocar de Mer à Blois et Orléans.

Les routes sont bien meilleures dans cette partie de canton que plus au Nord ou il y a beaucoup plus de petites routes non goudronnées et même des routes déjà importantes.

Il y a un bac à Cours pour traverser la Loire et aller vers Chambord et la Sologne.

4° - Commerce :

Avant la guerre il était très peu important à Cours, maintenant les cultivateurs sont quelquefois tentés de vendre de la volaille, des lapins, des œufs, des pommes de terre, haricots, beurre, à des Parisiens qui sont encore en nombreux grâce à la ligne de Paris-Blois dont les omnibus s'arrêtent à Suèvres ou à Ménars.

Les petits exploitants vendent souvent leurs produits après avoir gardé leur consommation et livré leurs impositions, au-dessus de la taxe, car depuis la guerre ils trouvent facilement des amateurs.

Après la guerre ils auront probablement plus de mal à écouler leurs produits et sans doute ne feront-ils que pour eux et livreront le reste à des ramasseurs.

Il n'y a ni marché ni foire à Cour.

Les gens vont à Mer le lundi ou il y a un marché important en grains et denrées, ou à Blois le samedi.

La foire de Mer a encore lieu le lundi de Pâques.

5° Tourisme :

Avant la guerre Cour voyait quelques touristes de passage, qui allaient faire les châteaux de la Loire, peu s'arrêtaient à Cour.

A l'automne la chasse attirait aussi quelques chasseurs de Blois et des environs.

IV – HISTOIRE ET ARTS

L'église de Cour a des vitraux du XVIe siècle qui ont de reste été restaurés de 1886 à 1894 par M. Steinheil et Bonnot.

Entre autres il y a celui de la Nativité de la Vierge et celui de l'arbre de Jesse.

Le vitrail du bas côté représente les 12 apôtres enfants et nus groupés autour de Jésus, de ses parents et de ses proches.

Le château de Cour appartenait à la Marquise de Flers ; aux XIVe et XVe siècles. Il y avait 2 fiefs à Cour. Celui de Cour proprement dit aux d'Estouteville de Beauvilliers d'Etampes. Et l'autre à Jean de Vendômois le fief de Monthalhays.

La terre de Cour fut achetée par Jacques Hurault, le célèbre trésorier de Louis XII vers 1490.

En 1584 Henri III érigeait cette terre en Châtellenie en faveur du chancelier de France, Philippe Hurault. (Henri Hurault le céda à Guillaume Charron à Ménars).

En 1692 le château fut loué à vie à un Michel Bailly, seigneur de Marcilly.

Il fut acquis en 1857 par le Marquis de Flers.

A l'intérieur il y avait des tentures des Gobelins, d'Aubusson, du Beau de Bruxelles faisant 4 tableaux des 4 saisons.

Il y a aussi des fauteuils, chaises et bergères en tapisserie des Gobelins représentant des animaux et oiseaux.

Le patron est Saint Vincent.

En 1774 le Marquis de Ménars avait une seigneurie à Cour.

Le château de Cour appartient aujourd'hui à Monsieur du Buit.

Et le château de Vivier à Monsieur Perrault de Launay.

V - LA VIE SOCIALE

Recensement de la population de 1936

<i>1936</i>	<i>Maisons</i>	<i>Ménages</i>	<i>Individus</i>
Bourg	14	16	42
Le Vivier	57	61	165
<i>Total Population agglomérée</i>	<i>71</i>	<i>77</i>	<i>207</i>
Le Chalet du Parc	1	1	3
Les Maisonnettes du P.O	3	3	11
Paradis	1	1	2
<i>Total population éparsé</i>	<i>5</i>	<i>5</i>	<i>16</i>
<i>Total général</i>	<i>76</i>	<i>82</i>	<i>229</i>

Jeunes gens nés en 1920	1
Jeunes gens nés en 1919	0
Jeunes gens nés en 1918	1
Jeunes gens nés en 1917	4
Jeunes gens nés en 1916	0
Jeunes gens nés en 1937	2

Étrangers	0
Morts en 1940	0
Morts en 1914	14
Prisonniers	7 agriculteurs
